

APPEL À PARTICIPATION

JOURNÉE D'ÉTUDES

« BRICOLER L'ESPACE PUBLIC »

24/03/2026 - CAEN

Journée d'études organisée par l'école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg.

Le jeudi 24 mars 2026 de 10h à 16h, à la Maison de la Recherche en Sciences Humaines (MRS) de Caen.

Coordination de la journée : Abir Belaïd et Brice Giacalone.

Cette journée s'inscrit dans les activités de l'unité de recherche en recherche création au sein de l'axe « Arts, milieux, situations ».

BRICOLER (ÉDITION DU DICTIONNAIRE LAROUSSE EN LIGNE)

Verbe transitif
 Familiar

1. Arranger, réparer, fabriquer quelque chose : Bricoler l'installation électrique.
2. Procéder à des modifications techniques sur un appareil, un mécanisme, le plus souvent par fraude : Bricoler un moteur pour augmenter sa puissance.

L'idée que l'espace public devienne un espace partagé où chacun·e puisse intervenir pour l'adapter à celles et ceux qui le pratique se développe parmi les acteur·ices publics, les urbanistes, les architectes comme les designer·euses ou les artistes. Cela passe par la volonté, ou le discours, de questionner les pratiques uniquement descendantes, pour initier des tentatives « de faire avec »¹, ou d'« art en commun »².

Il est possible de réfléchir à ce qui ressemble à une « tendance », à comprendre comme une obligation ou comme une injonction, par l'aspiration à plus de démocratie. Celle que l'on présente en crise depuis de nombreuses années a vécu récemment des tentatives de redéfinition pratiques par des occupations citoyennes de places publiques, à l'image de la puerta del sol à Madrid qui a pu donner lieu à une réappropriation également plastique des espaces³.

Ces redéfinitions embrassent a priori celle des espaces publics, et peuvent être envisagées sous l'angle de DIY ou bien sous une autre perspective, celle des pratiques dites à la marge. Nous pouvons envisager de les regrouper en proposant de les définir comme des bricolages des espaces publics. Bricoler peut évoquer à la fois les tentatives de réparation, de réarrangement, comme des pratiques aux frontières des normes. Cela peut également venir interroger les rapports de genre, les rapports de pouvoir ou encore les rapports économiques.

Bricoler l'espace public consiste à intervenir dans l'environnement urbain avec des gestes simples, créatifs et souvent modestes, parfois sans autorisations, pour révéler de nouvelles manières d'habiter et de partager les lieux communs. À travers l'art et le design, ces actions improvisées ou expérimentales transforment

¹Tim Ingold, *Faire. Anthropologie, archéologie, art et architecture*, Editions Dehors, 2017.

²Estelle Zhong Mengual, *L'art en commun – Réinventer les formes du collectif en contexte démocratique*, Les presses du réel, 2018.

³Julia Ramírez-Blanco, *La Ciudad del Sol, Le mouvement 15 M entre formes et performances*, Éditions Lorelei, 2023.

le quotidien : elles détournent, réparent, inventent, et invitent à regarder différemment ce qui nous entoure. Bricoler l'espace public, c'est tester des formes sensibles et participatives qui questionnent les usages, les normes et les possibles de la ville.

Aujourd'hui, comment les artistes et designer·euses peuvent-ils·elles se saisir des espaces publics et par leurs interventions proposer de les bricoler ?

Peut-on alors parler de bricolage de l'espace public ou de tentative de le détourner ?

Ces interventions créent-elles un nouveau langage pour penser la ville, ou ne sont-elles que des micro-gestes symboliques dans un système urbain inchangé ?

En quoi bricoler l'espace public peut-il questionner les notions de légitimité, d'autorisation et de propriété dans l'espace « commun » ?

Comment l'esthétique du bricolage — le temporaire, le fragile, l'improvisé — redéfinit-elle les codes traditionnels de l'art public et du design urbain ?

Dans quelles mesures ces (micro-)transformations révèlent-elles des dysfonctionnements urbains (délaisseés, manque de services, espaces excluant) et ouvrent-elles des alternatives ?

MODALITÉS DE PARTICIPATION :

Vos propositions doivent comprendre :

- le titre de la communication ;
- une dizaine de lignes de présentation de votre intervention ;
- un CV incluant une courte biographie rédigée.

Les propositions, rédigées en français, sont à envoyer avant le 30 janvier 2026 à :
a.belaid@esam-c2.fr et b.giacalone@esam-c2.fr

CONDITIONS :

Les intervenant·es seront rémunéré·es et défrayé·es (transport, logement et repas) par l'éSAM Caen/Cherbourg.

Une publication des travaux de cette journée est envisagée.

CALENDRIER :

- 08/02/2026 : Date limite d'envoi des propositions ;
- 13/02/2026 : Réponse aux autrices et auteurs ;
- 24/03/2026 : Journée d'études à Caen.